

SÉANCE 2. UNE VISION DU FUTUR

1 Une ville dans la nuit



Los Angeles, novembre 2019. Ridley Scott, *Blade Runner, The Final Cut*, 2007.

2 Une terre de poussière

Dans un immense immeuble, vide et décrépi¹, qui avait jadis abrité des milliers d'habitants, un unique récepteur de télévision débitait sa salade dans une pièce déserte.

Avant la Guerre mondiale Terminus, cette ruine maintenant inoccupée avait été entretenue à grands soins. Ça avait été l'une des banlieues résidentielles de San Francisco, à quelques minutes du centre par monorail express² : la péninsule tout entière bruissait alors comme un arbre plein d'oiseaux, dans une rumeur de récriminations, d'avis contradictoires, d'opinions et de dialogues... Maintenant, ses propriétaires attentifs étaient morts ou avaient émigré vers l'une des colonies de l'espace. La première hypothèse était la plus vraisemblable. [...]

En fait, personne ne se rappelait plus désormais pourquoi la guerre avait éclaté. Ni même qui l'avait gagnée. Personne, probablement... La poussière radioactive qui avait contaminé toute la planète venait de nulle part. Personne, ni l'ennemi ni les alliés, n'avait compté dessus, mais elle avait apparu et n'était pas repartie. Bizarrement, c'étaient les chouettes qui s'étaient mises à mourir les premières. À l'époque, on avait presque jugé ça comique, ces gros oiseaux blancs, ébouriffés, gisant un peu partout dans les rues et les jardins... Jusque-là, avec leurs habitudes crépusculaires, elles étaient passées plutôt inaperçues. C'était un peu comme ça que les pestes commençaient, au Moyen Âge : des rats crevés. Mais cette peste-ci était venue du ciel.

Après les chouettes, bien sûr, tous les autres oiseaux avaient suivi. Mais dès lors, on avait compris la signification de l'énigme. Un programme de colonisation squelettique³ existait avant-guerre, mais maintenant que le soleil avait cessé de briller sur la Terre, la colonisation était entrée dans une phase entièrement nouvelle.

PHILIP K. DICK, *Blade Runner*, traduction Serge Quadrupani, Collection « SF », n° 1768, Éditions J'ai lu, Paris, mars 2008.

REPÈRE

L'adaptation

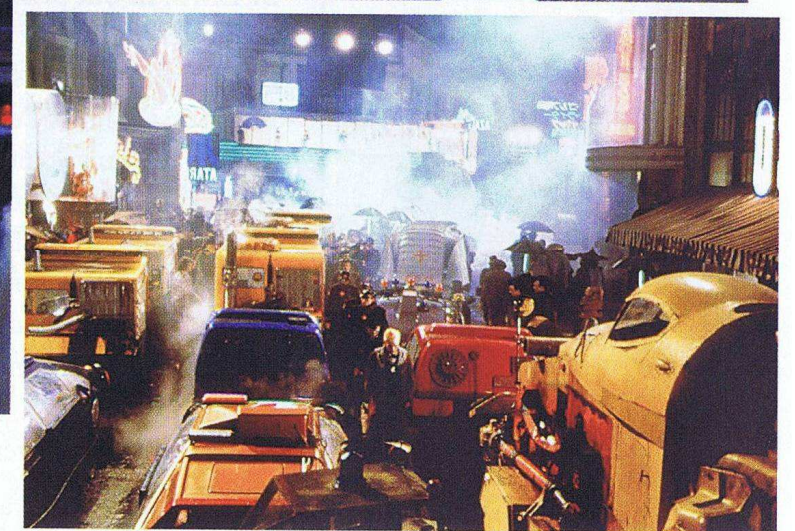
- Lorsqu'un scénariste de cinéma adapte une œuvre littéraire, il s'autorise certaines modifications qui ont pour but de rendre compréhensible le propos du livre à ses contemporains. Par exemple, Ridley Scott transporte ici l'histoire de San Francisco à Los Angeles, cette dernière étant considérée, dans les années 1980, comme la ville de la modernité et des apparences.

1. Décrépi : dégradé par le temps.
2. Monorail express : train rapide fixé sur un rail unique.
3. Colonisation squelettique : appropriation partielle d'un territoire.

3 Les rues de la ville



Ridley Scott, *Blade Runner, The Final Cut*, 2007.



I] La ville.

- Liste les caractéristiques de la ville à partir du texte et du film.
- Quelles sont les conséquences sur la vie des hommes ?

II] L'apocalypse.

- Fais une rapide recherche sur l'origine de ce terme.
- A quelle période de l'Histoire est comparée celle du récit ? Quel indice cela donne-t-il sur la suite du récit ?
- Qu'est-ce qui est à l'origine (et non la cause visible) de la situation de la planète dans le récit ?

III] L'adaptation.

Liste l'ensemble des éléments du film qui montrent une certaine vision du futur.

- Au niveau de la population.
- Au niveau de la ville.
- Au niveau de la planète.

IV] Le genre (recherches)

Le film est-il de la « Science-fiction » ou un « récit d'anticipation » ? Justifie.